

Zeitschrift: Bulletin de la Société des Études de Lettres
Herausgeber: Société des Études de Lettres
Band: 10 (1935-1937)
Heft: 26

Rubrik: Assemblée générale du 8 juin 1935, à Nyon

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

du 8 juin 1935, à Nyon

Par une radieuse journée du début de juin, une vingtaine de membres des Etudes de lettres s'en furent en autocar à travers la campagne vaudoise ; une première étape les conduisit à l'Isle, où ils purent visiter le château dont ils admirèrent les lignes harmonieuses et le beau cadre de verdure.

Par le pied du Jura, on gagna ensuite Nyon. C'est au château que sous la présidence de M. Recordon eut lieu la

Séance administrative

M. Recordon évoque avec à-propos le souvenir aimable de Bonstetten, dont ce château fut la résidence.

Et l'on écoute le substantiel rapport de M. G. Bonnard, qui dresse le tableau de l'activité de toute une année, — des 7 conférences publiques au succès variable, de notre participation à 2 conférences académiques, de la difficile organisation des 3 conférences de mise au point. Sur quelques points sans doute l'activité demeure somnolente, — mais certains organes (colloques de philosophie et de langues anciennes, commission des archives des patois) se sont montrés très vivants. La Société a publié sous ses auspices l'excellente étude de M. H. Miéville sur Nietzsche — tandis que le *Bulletin* s'enrichissait d'articles de fond signés par des professeurs de la Faculté. Notre Bibliothèque s'est accrue. Des subsides ont pu être accordés, pour l'installation de haut-parleurs à l'Aula et pour l'impression d'une thèse. La Société a fait quelques recrues parmi les étudiants. Et M. G. Bonnard souligne en terminant la bienveillance que toute cette activité a toujours rencontrée au Département, comme à la Faculté des Lettres, et à la Société vaudoise des sciences naturelles.

On approuve les comptes, en déplorant la baisse de fortune amenée par la crise. On réélit le comité, à l'exception de M^{me} Taillens et de M. Roth, démissionnaires, que le président remercie de leur collaboration dévouée. L'Assemblée désigne, pour les remplacer, Mlle L. Virieux et M. Chevallaz, étudiant, proposé par ses camarades. Mlle M. Rouffy est nommée suppléante à la commission de vérification des comptes. Et l'assemblée approuve le programme de travail que lui présente le comité pour l'an prochain.

La visite du Musée, si heureusement aménagé, intéressa beaucoup les participants. Au cours du déjeuner en commun, M. Schrantz, syndic, adresse à la Société d'aimables paroles.

On reprend l'autocar. L'abbaye de Bonmont, enfoncée dans les arbres au pied de la Dôle, fut une véritable révélation, tant par ses nobles proportions que par l'étendue du beau paysage qu'elle domine. Un court arrêt permit d'admirer la charmante église de Commugny restaurée avec goût. Enfin, ce fut Coppet ; chacun parcourut avec un vif intérêt ces beaux lieux où règne encore Corinne.

Le retour, dans une lumière dorée, fut un peu rapide au gré des membres, qui auraient souhaité voir se prolonger cette journée parfaite, et si riche en plaisirs délicats.

COMPTES RENDUS

Conférence publique

M. F. Roger-Cornaz, *D. H. Lawrence* (13 mai 1935).

Après tant d'années de silence, M. F. Roger-Cornaz réapparaît tout à coup devant un public très lausannois, à la Salle du Conservatoire. Et c'est pour parler du grand romancier anglais qu'il a traduit, de ce *Lady Chatterley's Lover* au succès si formidable, et si équivoque...